



Les communautés vulnérables face à la pandémie de Covid19 : le cas de la commune de Bambey

Dr. Mamadou saliou MBENGUE, Enseignant-chercheur à l'UFR Santé et Développement Durable, Université Alioune Diop de Bambey

Aladji Madior Diop, Enseignant-chercheur à l'UFR Santé et Développement Durable, Université Alioune Diop de Bambey

M. Yerim Codé Mbdji, Doctorant en économie, UFR ECOMIJ, Université Alioune Diop de Bambey

This is an open access article under the [CC BY-NC-ND](#) license.



Abstract: The COVID-19 pandemic, like any health problem, is surrounded by social factors. Its appearance around the world has been the subject of several social strategies written to stop it and its rapid spread in the world has upset some social organizations. This article is an action-research carried out in the municipality of Bambey and focused on social behavior in the face of the unexpected epidemic of COVID-19 in an area marked by situations of poverty and vulnerability. It reports on support and awareness-raising actions in the locality of Bambey. This is an example of the contribution of the social sciences in the fight against the COVID-19 pandemic in underprivileged areas insofar as societies, whether or not they are prepared for unexpected phenomena, react and act to cope.

It will be a question of studying the knowledge of the population of the municipality of Bambey on the Covid-19 pandemic and the community actions carried out as a response to this pandemic. Specifically, it involves measuring the level of knowledge and practices, gauging their level of hygiene and cleanliness practice, promoting the transfer of knowledge and measuring the degree of involvement of community organizations in the fight against Covid19.

The methodological approach that is appropriate in this research consists of combining the qualitative with the quantitative. The usual cluster sampling subdivided the framework into six zones. In total, we interviewed 2581 households and collected 10 individual interviews in the municipality of Bambey. The data collected during the survey was recorded with Epidata software and then processed with Stata software.

From the results recorded, it appears emphatically a saturation of mass communication and poor communication favoring the creation of perceptions and representations detrimental to a good grip of the pandemic. Very attentive to medical instructions and directives from the start, behaviors have changed with the evolution of the pandemic.

These situations created a hostile framework for the pandemic and the strategies imposed on the communities failed. At this level, community organizations have taken over and given more confidence to their members, particularly with their social and economic support. These social structures, very close to the populations, first reinvented and readjusted their modes of function and then showed solidarity and support for their members. Through community organizations, research in the social field can better identify the different aspects of the community that come into play in the prevention and management of the Covid19 pandemic, which will make it possible to orient and specify the control strategies effectively or even efficiently, a solid foundation for achieving the SDG3 good health and well-being for all.

Keywords: Covid19 pandemic; Community; Vulnerability; Social organisation; SDG3; Social strategies.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.8094851>

1 Introduction

En décembre 2019, une pneumonie d'origine inconnue fait son apparition dans la ville chinoise de Wuhan ; le 08 janvier 2020 l'Organisation mondiale de la santé (OMS) indique qu'un nouveau coronavirus peut être à l'origine d'une épidémie de pneumonie. En moins d'un mois le bilan de l'épidémie atteint 170 victimes en Chine et la propagation de la maladie hors du territoire chinois suscite l'inquiétude de l'OMS qui déclare l'urgence sanitaire internationale le 30 janvier 2020, sans même estimer nécessaire de limiter voyages et échanges avec la Chine. Dès lors, confinement et respect de mesures barrières se font entendre à travers le monde. Malheureusement ces dispositions se sont avérées insuffisantes pour limiter la pandémie qui se propagera plus tard dans les 5 continents du monde ; l'humanité ne s'attendait pas à faire face de nouveau à une épidémie aussi meurtrière que la peste.

L'histoire récente des épidémies en Afrique est un excellent moyen d'analyse et de comparaison. Elle révèle des invariants et des tendances lourdes dans la gestion des épidémies par toutes les sociétés humaines quelle que soit leur degré d'organisation matérielle. Les épidémies sont en définitive un excellent coup de projecteur sur les sociétés et les groupes sociaux. Elles révèlent les niveaux de solidarité, de la prise en charge des veuves, des orphelins et des pauvres mais également de la gestion de la peur et de la mort. Finalement, la maladie n'est pas seulement une affaire des médecins et des gouvernants. La maladie, expérience individuelle par excellence, est inévitablement le terrain d'exercice, voire d'affrontements, de valeurs morales ou religieuses, de mythes populaires, de théories scientifiques. Cela est d'autant plus vrai que la maladie est avant tout une construction sociale avant d'être une réalité biologique d'où l'intérêt des sciences humaines et sociales pour adresser le nouveau défi du Corona. (A. Pam, 2020)

Dès les premiers cas de Covid-19 à Wuhan et la déclaration de l'urgence de santé publique de portée internationale par le Directeur Général de l'OMS, le 30 janvier 2020, le Sénégal avait commencé sa préparation pour faire face à cette maladie. Le Comité national de Gestion des Épidémies (CNGE) a coordonné la phase de préparation face à la Covid-19 en élaborant un plan de contingence multisectoriel et multidisciplinaire selon l'approche « OneHealth, une seule santé ». (Marie K.N, Ndiaye, 2021)

L'enregistrement du premier cas (cas importé) à la date du 02 mars 2020 a accéléré la propagation des contaminations et engendré l'existence de foyers épidémiques géographiquement localisés et une transmission communautaire de plus en plus accentuée. En guise de réaction face cette situation socio-sanitaire imprévisible, le gouvernement du Sénégal a d'abord déclaré à la date du 23 mars l'état d'urgence sur l'ensemble du territoire national et instauré un couvre-feu entre 20h et 06h du matin. Les autorités Sénégalaises ont également mis en place un plan d'action national multisectoriel de surveillance et de riposte face à l'épidémie de COVID-19 qui est accompagné par les mesures gouvernementales de l'interdiction des regroupements, de la fermeture des écoles, de la réduction des déplacements et du renforcement du contrôle aux frontières en plus du financement du plan d'action, estimé à 1 milliard 450 millions F CFA. Ces mesures viennent renforcer l'état d'urgence et l'interdiction du transport interurbain, entrés en vigueur le 24 mars.

Ces mesures drastiques et brusques ainsi que les effets ressentis de la pandémie ont constitué un choc psychosocial que toutes les communautés doivent subir et gérer, l'idéal étant de gagner la propagation du virus sur le territoire national. Ce défi est difficile à relever notamment avec les systèmes d'organisation sociale sénégalaise axés sur une proximité sociale. Néanmoins, les premières réactions collectives font preuve d'une prise de conscience nationale des principes de prévention et de précaution de ce qui est connu mais aussi des incertitudes face au virus de façon générale. Tout un chacun se doit alors de respecter les mesures barrières, se laver les mains régulièrement, mais aussi respecter le fameux slogan « restez chez vous ». La sensibilisation communautaire a commencé à prendre tout son sens avec la succession de ces événements, source de ruptures sociales, mesures restrictives édictées par les personnels de santé.

Les intérêts d'une étude historique de la maladie sont nombreux. En premier lieu, les phénomènes pathologiques sont un reflet fiable de l'état social, économique et culturel d'une région ou d'une époque. En effet, l'épidémie agit comme un coup de projecteur sur la société. Elle dévoile les individus et les groupes face au danger diffus de la mort et permet d'appréhender entre autres, les rapports de classe et de pouvoir entre différents groupes sociaux, leur degré de solidarité, la gestion sociale de la mort, etc. (A. Pam, 2020)

Le présent article est une recherche-action axée sur les comportements sociaux face à l'épidémie inattendue de la COVID-19 dans une zone estampillée par des situations de pauvreté et de vulnérabilité. Il fait l'état des actions d'accompagnement et de sensibilisation dans la localité de Bambey. C'est un exemple de contribution des sciences sociales dans la lutte contre la pandémie de la COVID-19 en milieu défavorisé dans la mesure où les sociétés, qu'elles soient préparées ou pas aux phénomènes inopinés, réagissent et agissent pour faire face.

L'objectif de ce travail est d'étudier les connaissances de la population de la commune de Bambey sur la pandémie de la Covid-19 et les actions communautaires menées en guise de riposte face à cette pandémie. De façon spécifique il s'agit de mesurer le niveau de connaissance et les pratiques sur cette pandémie, de jauger leur niveau de pratique d'hygiène et de propreté, de favoriser le transfert de connaissances et de mesurer le degré d'implication des organisations communautaires dans la lutte contre le Covid19. Son articulation suivra la logique d'une méthodologie détaillée suivie d'une présentation et discussion des résultats d'enquête.

2 Méthodologie

L'étude en question concerne la commune de Bambey circonscrite dans le dit département. Située sur une zone carrefour, sur la route nationale 3, Bambey est considéré comme l'un des endroits les plus pauvres du Sénégal. (ANDS, 2016).

L'approche méthodologique qui sied dans cette recherche consistait d'allier le qualitatif au quantitatif. L'échantillonnage en grappe usité a subdivisé le cadre de travail en six zones.

Les enquêtes de terrain ont été réalisées auprès des ménages avec le chef ou son répondant. Elles ont duré dix jours et tous les quartiers ont été découpés en onze sous-zones. Ce travail a été effectué par 34 enquêteurs et 10 superviseurs volontaires formés munis respectivement d'un questionnaire et d'un guide d'entretien semi-structuré. Cette approche nous a permis d'orienter

l'entretien mais aussi de garantir un partage d'informations avec nos enquêtés. Au total, nous avons interrogés 2581 ménages et collectés 10 entretiens individuels dans la commune de Bambey.

Les données collectées durant l'enquête ont été enregistrées avec le logiciel Epidata puis traitées avec le logiciel stata. Cette étape nous a permis d'avoir des informations précises sur les questions évoquées : le niveau d'informations des populations sur la maladie, le niveau de vulnérabilité, l'existence ou non de dispositif de lavage des mains ainsi que les sources d'informations sur la covid-19. Le risque d'infection au covid-19 est établi en fonction du port de masque de protection et les connaissances en fonction des symptômes et des moyens de prévention. Les actions et les réactions sociales de résilience ont également fait l'objet des thématiques de discussion sur le terrain

3 Information sur le Covid19 à Bambey

Au début de l'apparition de la pandémie, l'État sénégalais était confronté à plusieurs dilemmes. Comment fournir une information juste amenant les Sénégalais à se rendre compte de la gravité de la situation et des risques encourus sans pour autant tomber sur les effets pervers d'une information anxiogène ? Comment donner des renseignements sur la distribution territoriale de la pandémie tout en évitant d'encourager la stigmatisation sociale des territoires concernés, des personnes contaminées ainsi que de leurs familles ? Autant de questions qui mettent en exergue la place l'information dans la lutte contre la pandémie du Covid-19.

Dans la localité de Bambey, l'information acquise par les populations sur la maladie, tels que le mode de transmission, les gestes barrières, entre autres sont des indicateurs clés de prévention. Le tableau ci-dessous fait focus sur le niveau d'information sur la maladie au niveau communal.

Tableau 1 : Niveau d'information sur la maladie

Information sur la pandémie	Fréquence	Pourcentage	Cumul
Pas Informés	78	3.02 %	3.02%
Informés	2503	96.98 %	100%
Total Echantillon	2581		

Source : Données de l'étude, avril 2020

De ces résultats, il apparaît que 96,98% des populations ont l'information sur la maladie contre 3,02% qui avant ce travail était toujours sans informations claires sur ladite maladie. A noter que les sensibilisateurs n'ont pas manqué de rectifier le tir en donnant de bonnes informations sur le mode de transmission, les mécanismes de protection (geste-barrières et technique de lavage des mains.

Les informations, connaissances attitudes, pratiques et niveau de vulnérabilité face au Covid-19 restent largement tributaires des perceptions que les communautés ont de cette pandémie. En effet, le risque d'infection est estimé selon que l'individu respecte ou pas la distanciation physique qui est elle-même un acte dépendant de la croyance du Covid-19.

Cependant, il faut noter que ces résultats donnent le niveau d'information global sur la pandémie. Toutefois ce taux peut cacher des disparités au niveau des quartiers.

3.1 Niveau d'information par quartier

Lorsque qu'une population est préoccupée par un risque, de surcroît pandémique, une communication efficace est impérative. Même si l'information disponible est provisoire et incomplète, mieux vaut communiquer et ne point laisser place au vide dans la mentalité collective. Les préjugés, les prénotions, les idées fausses et les représentations négatives sont le résultat d'absence de communication ou de mauvaise communication.

Le principal défi en situation de risque consiste alors à établir et à maintenir la confiance de la population. L'information aide à établir la confiance, à diminuer l'anxiété, les fausses rumeurs et les écarts de perception entre les experts et la population. Le simple message que la situation est prise au sérieux et prise en charge peut être suffisant, même lorsqu'on n'a pas toutes les réponses. L'important est d'« être le premier, être exact, être crédible, faire preuve d'empathie et de respect et promouvoir l'action » (INSPQ, 2018)

La question fondamentale à élucider à ce niveau concerne le niveau d'information par quartier et son impact dans la gestion de la pandémie dans la commune de Bambey.

Tableau 2 : Niveau d'information sur la maladie/ quartier

Information sur la maladie	Escale	Keur Sakoureu Keur Masse,	Dvf	Leona	Wakhaldiam	ISRA
Non Informés	0%	1,4%	4,5%	1,4%	3,3%	3,6%
Informés	100 %	98,6%	95,5%	98,6%	96,7%	96,4%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Données de l'étude, Avril 2020

Les résultats montrent que les quartiers Escale, Léona et Keur Sakoura/ Keur Masse présentent des niveaux d'information supérieurs à la moyenne communale qui est de 96,98%.

Les quartiers Dvf, Wakhaldiam et ISRA avec respectivement 95,5%, 96,7% et 96,4%, présentent des niveaux plus faibles que le niveau communal. A noter également au niveau du quartier Escale, toutes les populations disposent d'informations sur la maladie. Cette bonne couverture dans les différents endroits de la commune résulte des actions concertées et collectives de plusieurs catégories sociales et professionnelles. Les organismes et leaders communautaires ont investi le terrain dans une vaste campagne de sensibilisation sans éluder le travail des professionnels de santé notamment dans la formation, l'encadrement et le suivi journalier des actions.

3.2 Sources d'information

La communication est fondamentale dans la lutte contre cette pandémie et de son efficacité dépendent l'atteinte des cibles prioritaires et des autres objectifs. Les supports sur lesquels reposent cette communication de circonstance n'ont pas le même impact selon la catégorie sociale et le milieu.

Tableau 3 : Sources d'information

Source	Radio	Télé	Internet	District	Autre
Fréquence	52.44%	41.12%	5.47%	0.08 %	0.89%

Source : Données de l'Etude, Avril 2020

La radio et la télé sont essentiellement les supports de communications sur lesquels les populations reçoivent les informations sur cette pandémie.

Les media traditionnels (audio-visuels) sont les sources d'information privilégiées sur le Covid-19 par les populations, notamment par les femmes. 79% des répondants ont été informés sur la pandémie COVID-19 via les médias traditionnels (radio, télévision et journaux), soit 83% des femmes et 74% des hommes. Certaines disparités sont néanmoins à noter dans le classement de ces trois vecteurs d'informations mais quels que soient le genre, l'âge, le milieu d'habitation et le niveau d'éducation ces médias traditionnels ont permis de toucher au moins deux tiers des répondants.

La sensibilisation par anticipation dans la sphère sociétale et familiale ; la communication de masse par les réseaux sociaux et autres outils numériques. La prise en compte des langues nationales comme médiums sont, entre autres, des actions proposées pour contribuer à la lutte individuelle et collective pour la promotion de la santé. Ce sont aussi des actions de veille sur les futures pandémies (Inoussa, G, Aoua C. C, 2020)

4 Connaissances sur le covid19 à Bambey

Chaque épidémie offre la possibilité d'obtenir des informations importantes et les données collectées montrent un niveau d'information correcte sur la pandémie à Covid19 dans la commune de Bambey. En effet, les comportements et les actions des Hommes dépendent de leurs pensées, de leurs croyances, de leurs désirs, de leurs interprétations des faits mais surtout des informations venant de leur communauté et de l'environnement. Ceci pose la lancinante question de la véracité de l'information véhiculée sur la pandémie qui est exclusivement liée à la source de ces informations.

L'analyse du niveau de connaissances et des comportements des populations est nécessaire pour une meilleure orientation de la riposte. (Léye, M M, Keita, I N, Bassoum, O, 2020)

Même si 96,98 pour cent affirment avoir reçu des informations sur le Covid19 le niveau de connaissances était évidemment très limité. De prime abord, parce que cette pandémie avec ses variants, les personnels de santé ont du mal à cerner le virus et à proposer une solution durable. Leur connaissance du Covid19 était au début très vague voire superficielle. Les communautés ont alors construit un savoir endogène sur la pandémie à travers ce qu'elles avaient entendu parler par les mass médias ou de bouche à oreille. Il y avait une insuffisance de la bonne information aggravée au début de l'épidémie par un déni de sa réalité et par la circulation de fausses informations au sujet de la maladie

Ce manque de connaissances, la désinformation, l'incertitude, la peur et l'absence de repères socioculturels constituent un terrain propice aux comportements peu ou pas en phase avec une bonne protection contre le virus. Cela dit, étant toujours habités par le besoin de savoir à quoi

s'en tenir avec le monde qui les entoure afin de s'ajuster et s'y conduire physiquement ou intellectuellement, les gens se vouent automatiquement à la fabrication des représentations sociales des phénomènes, ce avant même que la recherche scientifique n'apporte quelques clarifications (Jodelet, 1989 a)

5 La vulnérabilité face à la pandémie

La vulnérabilité souligne un déficit de ressources ou le manque de conditions cadres affectant la capacité individuelle à faire face à un contexte critique, en même temps que la capacité de saisir des opportunités ou d'utiliser des supports pour surmonter cette épreuve afin de maintenir une existence par soi-même (Soulet, 2014a,).

La politique du Sénégal en matière de santé trouve son fondement dans la Constitution qui dispose en son article 17 que : « ...l'Etat et les Collectivités publiques ont le devoir de veiller à la santé physique et morale de la famille et, en particulier, des personnes vulnérables¹ ». La mise en œuvre de cette politique permet d'assurer la protection sociale et l'autonomisation des groupes vulnérables (axe 2 du PSE) par une amélioration de la fourniture de services de qualité².

Dans le contexte de cette enquête, la vulnérabilité informe sur la situation des familles face à la pandémie de Covid-19. Le degré d'exposition aux risques de santé associé au contexte de pauvreté qui sévit dans cette localité accentue la protection des cibles notamment les familles démunies.

5.1 Niveau de vulnérabilité globale

Les communautés marquées par une pauvreté sont toujours le champ de vulnérabilité manifeste, latent ou chronique. Elles souffrent le plus des crises sont déjà minées par des menaces multiples sur leurs moyens de subsistance. Ces conditions préexistantes érodent leur capacité d'absorption et amplifient l'impact des chocs imprévisibles tels que les pandémies à l'image du Covid19. Le tableau ci-dessous renseigne sur le niveau d'exposition globale de la population bambéyoise face à la maladie.

Tableau 4 : Niveau de Vulnérabilité

Niveau de Vulnérabilité	Fréquence	Pourcentage	Cumul
Non Vulnérables	800	31.03 %	31.03 %
Vulnérables	1,778	68.97 %	100.00 %
Total N	2581		

Source : Données de l'Etude, Avril 2020

Le niveau de vulnérabilité est apprécié selon des critères soulevés par les enquêtés eux-mêmes qui, dans un premier temps se considèrent comme sans protection face à cette pandémie. Les autres variables qualitatives sont appréciées à travers le manque de moyens propres pour

<https://www.sec.gouv.sn/constitution-de-la-republique-du-senegal>
<https://www.sec.gouv.sn/sites/default/files/Plan>.

s'assurer des éléments basiques de protection contre la pandémie tel que l'accès à l'eau courante, au savon, eau de javel et d'un réseau social de protection en cas de besoin.

L'analyse des résultats donne des informations sur le niveau de vulnérabilité des familles au niveau communal. Le taux de vulnérabilité est de 68,97% soit plus de 2/3 des familles contre 31,03% qui ne le sont pas. Ce niveau très élevé d'exposition aux risques de santé de la pandémie à Covid-19 en particulier réside dans la situation socio-économique de la commune de Bambey. Celle-ci est un endroit ouvrier et agricole où la plupart des populations gagne leur vie au quotidien. Le ralentissement des activités génératrices de revenus est un facteur de vulnérabilité élevé. Autrement dit leur fragilité économique engendre une vulnérabilité sociale et sanitaire apercevable dans le capital santé de la population. Ces formes de pauvreté absolue justifient certaines négligences ou oublis tels que l'achat du savon, des masques ou autres kits de protection.

5.2 Niveau de Vulnérabilité/Quartier

La répartition du niveau de vulnérabilité recèle des disparités en fonction des quartiers. La gestion intelligente, efficace et efficiente de la pandémie dans la localité de Bambey requiert des informations solides sur hétérogénéité ou l'homogénéité de la vulnérabilité sociale des populations locales. D'où la nécessité d'identifier les communautés et de mieux comprendre la nature de leur vulnérabilité face à des chocs spécifiques, en l'occurrence le Covid-19, afin d'élaborer des stratégies préventives efficaces.

Tableau 4 : Niveau de Vulnérabilité/ Quartier

Niveau de Vulnérabilité	Escale	Keur sakoureu Keur masse,	Dvf	Leona	Wakhaldiam	ISRA
Non Vulnérables	72,1%	29,7%	27,2%	21,1%	37,6%	78,6%
Vulnérables	27,9%	70,3%	72,8%	78,9%	62,4%	21,4%
Total (NV, V)	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Données de l'Etude, Avril 2020

L'analyse croisée entre le niveau de vulnérabilité et le lieu de résidence donne des informations pertinentes :

Les quartiers Keur sakoureu, Keur masse, Dvf, Leona et Wakhaldiam présentent des niveaux de vulnérabilité supérieurs à 60 %. C'est dans ces endroits de la commune qu'il est plus facile d'observer ou de vivre la pauvreté qui y est *in fine* une réalité. En effet, les pauvres sont souvent plus vulnérables à cause de l'endroit où ils vivent et de leurs caractéristiques (c'est-à-dire leur exposition), et moins facilement accès à la protection et un degré moins fort d'autonomisation. (Glewwe, P. et G. Hall, 1998). Leur cadre d'habitation et leur manque de moyens basiques les prédisposent à toutes formes de risques et dommages à la suite d'un événement, naturel ou anthropique. Cette fragilité face au Covid-19 est analysée sous les formes de vulnérabilités qu'ils vivent, subissent ou pourraient subir en cas de contamination de masse.

Avec respectivement 21,4% et 27,9% les quartiers ISRA et Escale ont des niveaux de vulnérabilité relativement faibles. Sociologiquement, ces endroits ont toujours constitué les niches des plus nantis venus travailler à Bambey dans le cadre de l'administration publique ou du centre de recherche agronomique. Cette même reconfiguration est encore une réalité dans

ces deux quartiers qui continuent d'abriter une partie aisée de la commune de Bambey consciente et éveillée prompt à prendre leur destin sanitaire entre leurs mains notamment face à la pandémie du Covid-19.

6. -Dispositif de lavage des mains

Il est ici question de s'interroger sur l'existence de dispositif de lavage des mains dans les familles de la commune. Le lavage des mains constitue l'une des mesures les plus efficaces pour ne pas contracter le virus. Le tableau ci-dessous renseigne sur les informations afférentes à cette question en ce sens qu'il est nécessaire de s'interroger l'existence de dispositif de lavage de mains avant de se pencher sur une activité de sensibilisation sur le respect de cette dernière par les populations.

Tableau 5 : Dispositif de lavage des mains

Dispositif de Lavage des mains	Niveau Communal	Escale	Keur sakoureu Keur masse,	Dvf	Leona	Wakhal diam	ISRA
Absence de dispositif	26.88%	14,8%	69,2%	19,5%	5,6 %	31,4%	39,3%
Existence de dispositif	73.12%	85,2 %	30,8%	80,5%	94,4%	68,6%	60,7%
Cumul	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Données de l'Etude, Avril 2020

Le tableau donne des informations exhaustives sur le dispositif de lavage des mains dans les ménages de la commune. Ainsi nous constatons qu'au niveau communal, 26% des maisons ne disposent pas de dispositif de lavage des mains. Nous remarquons également que pour les quartiers Wakhaldiam, ISRA et Keur Sakoureu/Keur masse le pourcentage de maisons n'ayant pas de dispositif est plus élevé avec respectivement 31,4%, 39,3%, 69,2%. Pour ce qui est des autres quartiers, le pourcentage est plus faible que la moyenne communale avec un pourcentage record 5,6% pour le quartier Léona. L'explication de la position favorable de quartier git dans l'accompagnement des autorités habitants de cet endroit qui se sont engagés à mettre à la disposition des populations ce dont elles ont besoin en termes de matériels préventifs. Les politiques ont également joué leur partition au niveau communautaire. Sans rater le coche, elles ont apporté leur solidarité et soutien à la population locale.

L'actualité de la pandémie du coronavirus découvert en 2019 (Covid-19), dans sa propagation et son taux de mortalité, impose depuis quelques temps à l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) d'édicter des mesures en vue d'en freiner la propagation, contenir la pandémie et éviter l'hécatombe. Ces différentes mesures, essentiellement préventives, rentrent dans le cadre de l'éducation à la santé (Nève et Jamouille, 2012) et se déclinent en gestes-barrières comme le moyen le plus sûr de stopper rapidement l'expansion de la Covid-19 (Pradhan et al. 2020). Cela

concerne le lavage régulier des mains au savon et à l'eau coulante, d'éviter des contacts rapprochés tels que se serrer les mains ou s'embrasser et de tousser ou éternuer dans le coude. En d'autres termes, l'adoption de certains gestes socio-culturels tels que : se serrer la main, se faire des accolades, porter la main d'autrui au front ou le baiser de la main d'autrui (particulièrement observé chez les mourides) viennent rendre difficile la distanciation physique et selon qu'on pratique ces gestes ou pas, le risque d'infection à a covid-19 est soit présent ou absent.

L'approche socio-anthropologique comme complément de cette étude par l'analyse des perceptions des populations sur la maladie de la COVID-19 permet de mieux comprendre leurs comportements face à cette pandémie dans la commune de Bambey.

7 Considérations sociales du Covid-19 à Bambey

Face aux répercussions sans précédent à l'échelle mondiale de la crise Covid-19, le Sénégal s'est doté d'un plan de résilience économique et sociale pour assurer la coordination on nationale et internationale, ainsi que d'un Fonds de Riposte et de Solidarité. Ces initiatives matérialisent la solidarité systémique orchestrée et organisée pour venir en aide aux populations dites vulnérables. En marge du contexte de Covid19, des politiques de protections sociales telles que la CMU (Couverture Maladie Universelle), le programme national de bourses de sécurité familiale (PNBSF) viennent en aide aux populations vulnérables avec comme objectifs la réduction des inégalités sociales.

Quelques bénéfiques que soient ces politiques de soutien social, elles ont des cibles définis et une grande frange des populations démunies est laissée à elle-même notamment en contexte de Covid19. La nouveauté et l'ampleur de la pandémie ont incité les communautés à agir, à jouer leur partition. Ces actions collectives ou individuelles sont menées d'abord des perceptions sociales du Covid19 mais également des modèles d'organisation existant.

7. 1 les perceptions sociales de la covid-19 à Bambey

La perception est la faculté des individus à donner du sens à ce qui les entoure. Face à une incertitude ou un message ambigu, l'individu organise et interprète inconsciemment les éléments d'information externes pour construire une image cohérente de son environnement. Le début de la pandémie a été un moment fort de communion d'une société bien normée qui a montré ses envies, son engagement et ses valeurs pour faire face à un obstacle de cette dimension. Progressivement, avec une communication mal organisée, parfois erronée parce que ne venant pas toujours des personnels de santé, la saturation de l'information a finalement laissé un vide qui a créé des perceptions sociales de la pandémie à Covid19.

Selon Mb, D, délégué de quartier interrogé lors de l'enquête a affirmé que : *nous avons entendu tout à la fois sur cette pandémie et finalement, nous nous résignons et acceptons le Covid19 comme une malédiction divine. La rapidité du phénomène, la multiplication des cas de décès sont la preuve que nous sommes en face un Bala (d'une malédiction)*. Cette façon d'interpréter la pandémie a gagné du terrain comme l'effet d'une boule de neige lorsqu'elle a commencé à tirer en longueur. D'autres personnes ne croient pas à la Covid19. Ces perceptions sociales

préjudiciables à une bonne prise en charge de la pandémie ont affecté le niveau de confiance face aux vaccins et aux personnels de santé par exemple.

De l'intérêt grandissant accordé à la pandémie au début se substitue une déconnection qui a permis de renouer avec tous les liens sociaux suspendus pour les besoins des mesures barrières à respecter et à véhiculer par les acteurs sociaux notamment les organisations communautaires de base.

7.2 Réorganisation sociale face à la Covid 19

Dans le contexte de cette pandémie, il fallait valoriser la sociabilisation à distance. La solidarité de groupe valorisant la proximité sociale (et non physique) est une clé essentielle pour une meilleure appropriation des mesures de santé (Faye S L, 2020).

« *Durant la période de la pandémie, nos organisations ont changé la façon de travailler. D'habitude, nous nous rencontrons tous les mercredis ou samedis pour les besoins de nos activités de solidarité, d'épargne ou de crédit. Avec l'interdiction des rassemblements et la propagation rapide du virus, nous avons changé de système en essayant de gérer sans les regroupements. Une seule personne notamment la présidente de l'association est chargée de rester sur place et les autres femmes sans venir ensemble, la retrouve sur un lieu désigné pour donner leur contribution hebdomadaire. Le reste des activités, réunions et autres informations sont assurés à travers notre groupe whatsapp* » nous signale A L, présidente d'une organisation féminine

Cette adaptation sociale est d'abord un gage de survie des organisations sociales, mais elle met en exergue d'autres formes de connexions sociales non axées sur des rassemblements. Même étant distancées les unes aux autres, le processus social de vie en commun continu, l'essentiel est de faire partie de la communauté et de vouloir participer selon l'existant et de s'y adapter. Les sociétés sont élastiques, les sous-systèmes sociaux le sont également. Ils peuvent s'adapter aux pires situations lorsqu'il s'agit des questions de leur survie par exemple.

7.3 Rôle des organisations communautaires dans la lutte contre le Covid à Bambey

L'organisation Communautaire peut-être aussi défini comme un organisme civil, bien structuré, qui travaille pour améliorer les conditions de vie d'une communauté. Elle a comme principale dimension la participation communautaire (PC), celle-ci étant une composante essentielle de la Charte d'Ottawa³ et des interventions de santé et stratégies de développement. Un tel modèle d'organisation sociale constitue un levier solide de renforcement des liens sociaux, une soupape de sécurité surtout lorsque la fin de l'État providence a sonné. Concrètement, ces organisations communautaires suppléent l'absence de l'État face aux difficultés vécues par les populations esseulées, démunies, pauvres et vulnérables.

Face à la pandémie de Covid 19, toutes les organisations ont interagi soit avec le personnels de santé soit avec les bénévoles formés dans le cadre de la sensibilisation. Les associations sportives et culturelles (ASC), les groupements féminins, (GF), les groupements d'intérêt

³ https://www.euro.who.int/__data/assets/pdf_file/0003/129675/Ottawa_Charter_F.pdf

économique (GIE), les associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) etc. ont été mobilisés pour relayer les informations sur les mesures de protection, mais ont également fait preuve de solidarité envers leurs membres. Ces derniers sans revenus pendant la période de confinement ont bénéficié de l'appui de leur organisation.

A.L, présidente d'une AVEC a affirmé que : *notre association a volé au secours de plusieurs membres. Lors du confinement, nous avons distribué avec nos économies des colis alimentaires aux familles, accordé plus de crédits aux femmes avec des modalités de paiement plus souples. En même temps, nous avons participé à la sensibilisation sur les mesures barrières, les faire respecter en évitant les rencontres inutiles qui peuvent tirer en longueur. L'objectif était de montrer le bon exemple en instant sur le port du masque, en respectant la distanciation sociale, etc.*

Elle ajoute : *pendant la période Covid19 nous avons changé notre façon de nous organiser. Nous avons arrêté les rassemblements et le port du masque a été décrété comme obligatoire pour celles qui venaient poser leur cotisation hebdomadaires, nous avons aussi acheté et distribué du gel aux familles et membres de l'association sans oublier notre participation aux activités de formation et de sensibilisation aux risques du Covid19.*

La Covid-19 a un impact significatif sur l'activité économique du fait des mesures de fermeture des frontières, de couvre-feu et de distanciation physique. (Grant Thornton, 2021)

Les OC considérées comme des portes d'entrée dans la communauté ont fait montre de solidarité sociale lors de la pandémie à Covid19. Elles ont des attributs sociaux qui facilitent la communication ciblée en matière de santé et les actions communautaires plus efficaces.

Sans nos AVEC, nous ne pourrions pas aider les femmes plus démunies de notre groupe. Il nous arrive même de payer des ordonnances et pendant le cloisonnement nous avons tout facilité dans notre organisation. Cela a été une bouffée d'oxygène pour les femmes qui ne pouvaient plus travailler, rajoute L, MB. Présidente de trois OC.

L'apport des OC aux actions sanitaires sont indéniables. Leur statut de répondant des membres de la communauté, leur modèle d'organisation axé sur la solidarité spontanée leur a conféré des rôles lors de la pandémie. Sans leur implication, il est difficile voire impossible de toucher sa cible de manière efficace.

8 Conclusion

Le COVID-19, comme tout problème de santé s'entoure de facteurs sociaux qui doivent être contrôlés régulièrement afin d'être maîtrisés rationnellement au sein des communautés pour une solution durable. Son apparition de par le monde, a fait l'objet de plusieurs stratégies sociales élaborées pour la stopper même sa propagation rapide dans le monde a bouleversé certaines organisations sociales.

Dans la commune de Bambey, plusieurs activités ont été menées pour faire face à la pandémie de covid19. Avec des sessions de formation assurées par le personnel de santé, il était plus aisé de sensibiliser les populations à travers les canaux de communication habituels, la radio, réseaux sociaux, organisations communautaires, etc. Cette diffusion des informations sur la maladie et ses risques a permis à la communauté d'acquérir quelques connaissances et informations, source de la motivation de se prémunir du matériel qui protège les ménages contre

le covid19. Il s'agit du dispositif de lavage des mains, du respect des mesures barrières et de sécurité.

L'évolution de la pandémie a cependant engendré une saturation de la communication de masse et une mauvaise communication favorisant la création de perceptions et de représentations préjudiciables à une bonne prise de la pandémie. Très attentifs aux consignes et directives médicales dès les débuts, les comportements ont changé avec l'évolution de la pandémie. Qui plus est, les restrictions sur les mouvements de la population ont freiné l'économie informelle qui est une source de revenu non négligeable dans les endroits estampillés par une pauvreté économique à l'image du département de Bambey classé parmi les départements les plus pauvres du Sénégal. (Dione, 2007)

Ces situations ont mis sur place un cadre hostile à la pandémie et les stratégies imposées aux communautés ont failli. A ce niveau, les organisations communautaires ont pris relais et ont donné plus de confiance à leurs membres notamment avec leur soutien social et économique. Ces structures sociales très proches des populations ont d'abord réinventé et réadapté leurs modes de fonctions et ont ensuite fait montre de solidarité et de soutien à leurs membres.

Les organisations communautaires ont la vertu d'être proches des communautés, elles constituent des sources plurielles sur lesquelles s'appesantir pour mieux atteindre les cibles dans une approche communautaire.

Il est impérieux de continuer les recherches dans le champ social pour mieux cerner les différents aspects de la communauté qui rentrent en ligne de compte dans la prévention et la prise en charge de la pandémie à Covid19, ce qui permettra d'orienter et de spécifier les stratégies de lutte de façon efficace voire efficiente, un socle solide pour l'atteinte de l'ODD3 bonne santé et bien-être pour tous.

REFERENCES

- [1] Aoua, C., 2020, Représentations sociales de la pandémie de Covid19 en Afrique subsaharienne et problématique d'une riposte collective, Ecole Nationale de Développement Sanitaire et Social / Dakar - Diplôme d'Etat d'Assistant Social CONGO Institut des Sciences des Sociétés
- [2] Cortin, V, Dionne, M., 2018, INSPQ, Démarrage du processus d'évaluation et de gestion des risques en santé publique : cadrer la situation de risque - Outil. Auteurs : Claire La liberté, Montréal : INSPQ
- [3] Dione, 2007, Apport des activités génératrices de revenus dans l'amélioration des conditions socioéconomiques des femmes handicapées motrices de la commune de Bambey. Étude à partir de l'association féminine des handicapés moteurs de la commune de Bambey
- [4] Faye, S L B, 2020, La distanciation sociale au Sénégal, un remède au Covid-19 qui a du mal à passer, Academia,
- [5] Glewwe, P. and G. Hall, 1998, Are Some Groups more Vulnerable to Macroeconomic Shocks than Others? Hypothesis Tests based on Panel Data from Peru" Journal of Development Economics, Vol 56 pp. 181-206

- [6] Grant, T, 2021, Covid19: impact sur l'économie du Sénégal, Masson,
- [7] Jodelet, D, 1989, Représentations sociales : un domaine en expansion. In D. Jodelet (Ed.), Les représentations sociales. Paris, PUF, pp. 47-78
- [8] Leye, M M, Keita, I N, Bassoum, O, 2020, Connaissances, attitudes et pratiques de la population de la région de Dakar sur la COVID-19 Knowledge, attitudes and practices of the population of Dakar region on the COVID-19
- [10] Ndiaye, Marie K.N, 2021, La Revue Hebdomadaire Santé - Mercredi 09 Mars 2021 - N° 041 Editeur : Ministère de la Santé et de l'Action Sociale du Sénégal Ministère de la Santé et de l'Action Sociale
- [11] Nève, J, et Jamouille. M, 2012, La prévention quaternaire, une tâche explicite du médecin généraliste. Revue Prescrire.
- [12] Nève, J, et Jamouille, M, 2012, La prévention quaternaire, une tâche explicite du médecin généraliste. Revue Prescrire.
- [13] Pam. A, 2020, Épidémies et sociétés : le Coronavirus et les leçons du passé au Sénégal, UNESCO
- [14] Pradhan et al. 2020, Pradhan, D., Biswasroy, P., Ghosh, G., et Rath, G, 2020, A Review of Current Interventions for Covid-19 Prevention. Archives of Medical Research.
- [15] Soulet, Y, 2014, « Les raisons d'un succès. La vulnérabilité comme analyseur des problèmes sociaux contemporains », in Brodiez-Dolino A. et al. p. 59-64 ; Soulet M.-Y., 2014b
- [16] Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANDS), 2016. SENEGAL : Cartes de Pauvreté, Edition 2011. Juin 2016. ANSD - Banque Mondiale
- [17] Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD), 2019, Situation économique et sociale régionale. Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Dakar. Ministère de l'économie, des finances et du plan. Région de Dakar, 276 p
- [18] Enquête Covid-19 Industrie (ECI) Rapport, ANDS, Novembre 2020.
- [19] Ministère de la santé et de l'action sociale du Sénégal, 2020, Communiqué N° 91 du 31 mai. MSAS
- [20] Ministère de la Santé et de l'Action Sociale, 2020. Plan national de préparation et de riposte à l'épidémie du nouveau coronavirus 2019-nCoV. Dakar : Comité National de Gestion des Épidémies, 53 p
- [21] Organisation mondiale de la Santé (OMS). Nouvelle épidémie de coronavirus (n-CoV 2019) 2019-2020. Genève : Réseau d'information de l'OMS sur les épidémies ; 24/01/2020 ; 34 p.
- [22] Organisation mondiale de la Santé (OMS), 2019-2020., Rapport de situation N° 91 : Nouvelle épidémie de coronavirus (n-CoV 2019) Genève : OMS ; 11 p.
- [23] Organisation Mondiale de la Santé, 2020, Parer aux infodémies : un élément essentiel de la riposte mondiale à la COVID-19. Genève : OMS 95(16):145-8.
- [24] Organisation mondiale de la santé, 2020, Plan d'action pour la communication sur les risques et l'engagement communautaire (RCCE) COVID-19 : préparation et réponse. Genève : OMS, 26 p.

- [25] Organisation mondiale de la Santé, 2020, Maladie à coronavirus (COVID-19) conseils au public : Mythbusters. Genève : OMS.
- [26] Organisation mondiale de la Santé, 2018, Considérations relatives à la communication des risques et à l'engagement communautaire (CREC) : Réponse d'Ebola en République démocratique du Congo. Genève: Organisation mondiale de la Santé; 37 p.
- [27] Organisation mondiale de la Santé et UNICEF, 2020, La stigmatisation sociale associée à la maladie des coronavirus (COVID-19). Genève : OMS ; Dernière mise à jour le 24 février 2020.
- [28] PNUD, juin 2020, impact socio-économique de la pandémie de la covid-19 au Sénégal, p3 à p7
- [29] Zhong BL, Luo W, Li HM, Zhang QQ, Liu XG, Li WT, Li Y, 2020, Knowledge, attitudes, and practice towards COVID-19 among Chinese residents during the rapid rise period of the COVID-19 outbreak: a quick online cross-sectional survey. Int J Biol Sci.